

—Vous vivrez ici jusqu'à ce que vous mourriez, comme l'autre Erringhi, dit-il froidement, en me guettant par-dessus les débris de cartillage qu'il rongea.

—Quel autre Sahib, espèce de porc ? Réponds vite, et ne t'arrête pas pour chercher un mensonge.

—Il est là-bas, répondit Gunga Dass, en désignant l'ouverture d'un terrier à quatre portes environ à gauche du mien. Vous pouvez voir vous-même. Il est mort dans le terrier comme vous mourrez, comme je mourrai, et comme tous ces hommes et ces femmes et l'enfant mourront aussi.

—Pour l'amour de Dieu, dis-moi tout ce que tu sais sur lui. Qui était-il ? Quand vint-il, et quand est-il mort ?

Cet appel était une faiblesse de ma part. Gunga Dass se contenta de cligner l'œil et répliqua :

—Je ne dirai rien à moins que vous me donniez d'abord quelque chose.

—Je me rappelai alors où j'étais, et je frappai l'homme entre les yeux, l'étourdissant à demi. Il dégringola sur le champ de la plate-forme, et rampant, pleurant, servile, avec des tentatives de me baiser les pieds, il me conduisit jusqu'au terrier qu'il m'avait désigné.

—Je ne sais rien, absolument sur le gentleman. Votre Dieu soit témoin que c'est vrai. Il était aussi pressé que vous de s'échapper, et il reçut une balle du bateau ; pourtant, nous avons tout fait pour l'empêcher d'essayer, il reçut la balle ici.

Gunga Dass mit la main sur son ventre creux et se courba jusqu'à terre.

—Bien, et après ? continue !

—Et après et après, Votre Honneur, nous l'avons transporté dans sa maison et lui avons donné de l'eau, et avons mis des linges mouillés sur la blessure, et il resta couché dans sa maison et rendit l'esprit.

—Après combien de temps ? Après combien de temps ?

—Une demi-heure environ après avoir reçu sa blessure. J'en prends Vishnou à témoin, hurla le misérable, j'ai fait tout pour lui. Tout ce qui était possible, je l'ai fait !

Il se jeta sur le dos et étreignit mes chevilles. Mais j'avais mes doutes sur les sentiments de charité de Gunga Dass, et le repoussai du pied tandis qu'il restait par terre à renouveler ses protestations.

—Je suis sûr que tu lui as volé tout ce qu'il avait. Mais je peux m'en assurer dans une minute ou deux. Combien de temps le Sahib est-il resté ici ?

—Presque un an et demi. Je crois qu'il était devenu fou. Mais écoutez mon serment, protecteur du pauvre ! Votre Honneur ne veut-il pas écouter mon serment que je n'ai jamais touché à un seul des objets qui lui ont appartenu ? Qu'est-ce que Votre Honneur va faire ?

J'avais pris Gunga Dass par la ceinture et l'avais traîné sur la plate-forme en face du terrier abandonné. Ce faisant, je pensais à l'inénarrable misère de mon malheureux frère de captivité parmi toutes ces horreurs pendant dix-huit mois, et à l'agonie finale, cette mort de rat dans son trou, avec une balle dans le ventre. Gunga Dass s'imaginait que j'allais le tuer, et hurlait pitoyablement. Le reste de la population, dans l'engourdissement qui succède à un copieux repas de viande, nous regardait sans bouger.

—Entre, Gunga Dass, et rapporte-le.

Je me sentais, maintenant, comme des nausées d'horreur, et prêt à défaillir. Gunga Dass roula presque à bas de la plate-forme et hurla :

—Mais je suis Brahmine, Sahib, un Brahmine de haute caste. Sur votre âme, sur l'âme de votre père, ne me faites pas faire une pareille chose.

—Brahmine ou non, sur mon âme et sur l'âme de mon père, tu entreras, dis-je.

Et le saisissant par les épaules, je lui fourrai la tête dans l'embouchure du terrier, fis entrer à coups de pied le reste de son individu, et m'asseyant, je cachai mon visage dans mes mains.

Au bout de quelques minutes, j'entendis un frôlement, quel que chose qui craquait ; puis Gunga Dass qui se parlait à lui-même en un murmure étranglé de sanglots ; puis un choc mou et je découvris mes yeux.

Le sable sec avait transformé le cadavre confié à sa garde en momie d'un jaune brun. Je dis à Gunga Dass de se tenir à l'écart pendant que je l'examinais. Le corps, revêtu d'un costume de chasse vert olive tout usé, plein de taches et garni de cuir aux épaules, était celui d'un homme de trente à quarante ans, d'une taille au-dessus de la moyenne, aux cheveux roux clair, à la barbe inculte et rude. La canine gauche de la mâchoire supérieure manquait, et une partie du lobe de l'oreille droite avait disparu. Au second doigt de la main gauche restait une bague avec un chiffre, — cela pouvait être soit B K soit B L. Au troisième doigt de la main droite s'enroulait une bague d'argent, en forme de cobra, très usée et ternie. Gunga Dass déposa à mes pieds une poignée de bibelots qu'il avait sortis du terrier ; et, couvrant de mon mouchoir le visage du cadavre, je me retournai pour les examiner. J'en donne la liste complète dans l'espoir qu'elle puisse servir à identifier l'infortuné :

1^o Le fourneau d'une pipe en bois de bruyère dentelée au bord, très usée et noircie ; la vis entourée de ficelle.

2^o Deux clefs de fabrication anglaise, les gardes de toutes deux brisées.

3^o Un canif à manche d'écaille, avec une plaque en argent en nickel portant le monogramme B K.

4^o Une enveloppe, le cachet de la poste indéchiffrable, portant un timbre anglais, à l'adresse de "Miss Mon-" (le reste illisible) "ham" "nt".

5^o Un carnet de notes avec crayon. Les quarante-cinq premières pages blanches, quatre et demie illisibles ; quinze autres remplies de memoranda intimes se rapportant principalement à trois personnes, une Mrs. L. Singleton, au nom plusieurs fois abrégé en "Lot Single", "Mrs. L. May", et un certain "Garrison" auquel il est fait allusion incidemment sous le nom de "Jerry" ou de "Jack".

6^o Le manche d'un couteau de chasse de petites dimensions. La lame cassée court. Corne de daim taillée en diamant, avec porte mousqueton et anneau à l'extrémité ; fragment de corde de coton y attaché.

Il ne faut pas supposer que je fis de toutes ces choses, sur le moment, un inventaire aussi complet que je l'ai mis sur le papier. Le carnet de notes attira d'abord mon attention, et je le mis dans ma poche, avec l'intention de l'étudier plus tard. Je transférai le reste des objets dans mon terrier pour